

L'année 2020 avait bien commencé. Nous eûmes le plaisir d'inviter Catherine Wihtol de Wenden pour une intéressante conférence sur les *Migrants*. Le 1^{er} février, l'Assemblée générale nous permit de nous retrouver pour un bon moment festif.

Une Rando+ au centre de tri de Villers-Saint-Paul intéressa vivement les participants, suivie d'une agréable randonnée après un repas au restaurant.

Nous avons eu la chance de suivre la conférence de Virginie Boyaval sur « *L'évolution des animaux du Jurassique à nos jours* ».

La suite, tout le monde la connaît ; ce diable de coronavirus covid 19 vint tout bouleverser obligeant la France à se confiner. Rappelez-vous la forêt interdite, pas de sortie à plus d'un kilomètre, rallongeant à un moment donné à cent kilomètres, puis ce masque à mettre dans tous les lieux clos.

Toutes les activités du premier semestre furent bouleversées et la fin de l'année connut le même sort : pas de grande randonnée d'octobre, pas de retrouvailles pour notre pique-nique en salle.

Seuls l'entretien du sentier botanique ainsi que les randonnées du lundi reprirent timidement en juin. Deux conférences : « *L'arbre des oubliés* » de Corine Valade et *L'écoponie* de Gabriel Bedoy, ainsi que l'échange de plantes gardèrent l'espoir de tirer leur épingle de cette pandémie. En vain ! En novembre toutes les activités de La Sylve étaient à nouveau rendues impossibles.

Pendant ces moments de confinement quelques adhérentes de La Sylve prirent les choses en main. Elles sortirent leur machine à coudre et confectionnèrent bénévolement des masques et des sur-blouses qui manquaient dans les hôpitaux. Elles participèrent également à la confection de masques pour que la Mairie puisse en offrir un à tous les habitants de Coyo âgés de plus de soixante-cinq ans. L'existence devint "surréaliste".

Cette épreuve, non prévue, aura permis à l'homme de prendre conscience qu'il fait partie intégrante de la nature. Nous sommes parfaitement à notre place quand nous nous promenons en forêt. Le feuillage vert des arbres provoque sur nous un effet relaxant.

Sur le vert, le rouge des fruits comestibles se détache, ce qui expliquerait notre capacité à bien distinguer ces couleurs. Même si notre ouïe est plus faible que celle de nombreux animaux, avec un peu d'entraînement, elle nous permet de percevoir le chant très aigu des mésanges ou au contraire le cri puissant du pic noir.

Au printemps c'est un ravissement de goûter les pousses d'un rameau de Douglas à la saveur d'écorce d'orange, de sentir la résine des épicéas, de toucher l'écorce des vieux arbres ou la douceur de la mousse au bord du chemin. Pour chacun de nous la forêt peut être d'un grand secours, elle nous apprend à vivre.

Une écologie généreuse, optimiste, basée sur la science est beaucoup plus convaincante que le catastrophisme prophétique à la mode. L'immersion dans la forêt, la promenade et l'observation, bref l'amour de la nature nous permettra peut-être de parler le langage de la forêt.

Tout cela ne nous empêche pas de crier haut et fort :

2020 est mort, VIVE L'ANNÉE 2021 !

Par Jean-Marie DELZENNE
